Financement pour l'amélioration des soins de santé au Québec

La Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé, en partenariat avec le Fonds de la recherche en santé du Québec, ainsi que les agences de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de l'Estrie, de Québec, de Laval, de la Montérégie et de la Mauricie Centre-du-Québec ont annoncé le prolongement de leur financement au programme de recherche PRISMA pour les deux prochaines années. PRISMA est le Programme de recherche sur l'intégration des services pour le maintien de l'autonomie, dirigé par le Docteur Réjean Hébert.

Ce financement conjoint s'élève à un montant de 820 000 $ et il permettra de poursuivre les travaux déjà entrepris et d'amorcer de nouvelles études concernant l'amélioration des soins de santé apportés aux personnes en perte d'autonomie.

Le programme de recherche PRISMA vise à prévenir, freiner et pallier la perte d'autonomie vécue par les personnes âgées. Il s'intéresse à l'évaluation et à l'implantation de solutions pour accroître la coordination entre les services de maintien à domicile, d'hébergement, les organismes publics, privés et bénévoles, autant au niveau local que régional.

PRISMA propose un modèle d'organisation des services de santé unique au monde. L'équipe travaille actuellement en collaboration avec le ministère de la Santé et des Services sociaux afin de généraliser ce modèle à l'ensemble de la province au cours des prochaines années. On parle même d'une expansion à l'échelle internationale.

Les résultats d'un sondage portant sur les problèmes de dysfonction érectile

Une étude conçue par le Conseil canadien sur la santé sexuelle de l'homme a été menée récemment auprès d'environ 5 000 Canadiens afin de faire ressortir les modifications de comportements survenues depuis un autre sondage mené il y a 2 ans au sujet de la dysfonction érectile. Le sondage a révélé que la dysfonction érectile demeure trop peu souvent diagnostiquée et traitée au pays. L'étude nous apprend également qu'il existe d'importantes différences concernant l'opinion des médecins et des patients par rapport à leur satisfaction à l'égard du traitement, du dépistage et des discussions sur la santé sexuelle. Par exemple, les médecins affirment questionner régulièrement leurs patients au sujet de cette maladie, tandis que les patients soutiennent n'être que rarement interrogés à ce sujet.

L'étude nous apprend toutefois que, il n'y a pas si longtemps, les hommes attendaient 4 ou 5 ans avant de parler de troubles érectiles à leur médecin, tandis qu'ils en parlent maintenant après seulement 6 mois suivant l'apparition des symptômes. « Ces données nous aideront à mieux comprendre nos patients et à améliorer leur traitement », souligne le Docteur Serge Carrier, président du Conseil canadien sur la santé sexuelle de l'homme.

L'Institut de Cardiologie de Montréal fête ses 50 ans!

L'Institut de Cardiologie de Montréal (ICM) souligne cette année son 50e anniversaire, sous le thème « 50 ans d'histoires de cœur ». Au cours de ces 50 années d'existence, les nombreuses interventions exceptionnelles réalisées par le personnel de l'hôpital lui ont permis d'atteindre le premier rang d'excellence parmi tous les centres de cardiologie canadiens, en plus de connaître une renommée internationale.

Grâce au Docteur Paul David, l'ICM est né en 1954. Au tout début, l'Institut occupait le dernier étage de l'Hôpital Maisonneuve et ne disposait que de 42 lits et d'une équipe médicale composée de seulement 3 cardiologues et 2 chirurgiens. Aujourd'hui, l'ICM a une capacité de 153 lits et compte 4 salles de chirurgie cardiaque, 4 salles d'hémodynamie, 2 laboratoires d'électrophysiologie, des services diagnostiques sophistiqués et le Centre Épic, lequel représente le plus grand centre de prévention et de réadaptation cardiovasculaire au Canada. De plus, ce Centre de recherche regroupe 44 équipes de chercheurs œuvrant dans les domaines de la recherche clinique, fondamentale et appliquée.

Il est intéressant de savoir que c'est à l'ICM qu'a eu lieu en 1988 la première angioplastie coronaire par laser réalisée à travers le monde entier. À l'échelle nationale, c'est au Centre de recherche qu'a été réalisée, entre autres, la première greffe cardiaque, en 1968. Bref, on ne se demande pas pourquoi le concept de l'Institut a été copié aux quatre coins de la planète : à Londres, au Texas, à Lyon, etc. « Nous entendons poursuivre cette tradition d'excellence dans l'avenir afin de continuer à toujours mieux servir nos patients et à maintenir un centre d'excellence scientifique et académique de calibre international », a souligné Monsieur Robert Tessier, président du Conseil d'administration de l'ICM.

Une subvention pour la recherche en dermatologie

Le Docteur Jan Dutz, de l'Université de la Colombie-Britannique, est le récipiendaire de la subvention pour la recherche en dermatologie de 25 000 $ offerte par Stiefel Canada inc. et par la Fondation canadienne de dermatologie (FDC). La remise de ce prix s'est tenue lors de la cérémonie annuelle de remise des récompenses de la FDC, laquelle a eu lieu à Ottawa cette année.

Le Docteur Dutz a reçu cette prestigieuse récompense pour un travail de recherche effectué en 2002, un projet intitulé : « *Epicutaneous immune response modification for vaccine optimization* ». Depuis 1969, la FDC a donné plus de 3 000 000 $ en subventions à des chercheurs canadiens œuvrant dans le domaine de la dermatologie.

De gauche à droite : Dr Neil Shear, Dr Jan Dutz et M. Richard MacKay.

Inauguration du laboratoire de neuropragmatique

Le Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal a procédé à l'inauguration de son laboratoire de neuropragmatique, sous la direction de la Docteure Brigitte Stemmer, titulaire de la Chaire en neurosciences et neuropragmatique de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal.

La cérémonie s'est déroulée, entre autres, en présence de la Docteure Brigitte Stemmer, de Monsieur Joseph Hubert, doyen de la Faculté des arts et des sciences, du Docteur Yves Joanette, directeur de la recherche à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, de Madame Colette Tracyk, directrice générale de l'Institut, de

Monsieur Réal Lallier, adjoint au vice-recteur à la recherche, et de Madame Manon Harvey, vice-présidente, Finances et gestion, à la Fondation canadienne pour l'innovation.

Une première au Canada

Des services de santé accessibles, rapides et continus, voilà une réalité à Laval, et ce, grâce à l'échange d'informations cliniques entre les sept établissements du territoire et entre l'hôpital, dix cliniques médicales et les services diagnostiques privés de la région.

Au terme d'une expérience de plus de trois ans d'échanges sécuritaires et confidentiels de données cliniques via le système d'information du réseau intégré de Laval (SI-RIL), les patients bénéficient de nouveaux services plus rapides et dispensés de manière continue.

Cette expérimentation a été réalisée grâce à la contribution du Gouvernement du Canada et du Gouvernement du Québec dans le cadre du Programme des partenariats pour l'infostructure canadienne de la santé. Selon la présidente-directrice générale de l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Laval, Madame Gyslaine Samson Saulnier, « il faut poursuivre cette expérience, car les bénéfices qu'en retire la population de Laval sont très importants et que les autres régions du Québec et du Canada pourront bénéficier des innovations cliniques et technologiques développées à Laval. Les gains pour les patients sont immenses et la performance de notre réseau s'avère grandement accrue. »

Pour les professionnels de l'hôpital, du CLSC et d'Info-Santé, il s'agit d'un gain de temps important qui maximise les services rendus à la population. *Clin*